

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **87 (1951)**

Heft 21

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE: *S.P.R. - Comité central — Questions internationales. — Aux présidents des sections cantonales. — Vaud: Merci, marraine. — Postes au concours. — Communiqué. — Genève: Rappel S.G.T.M. — U.I.G.M. - Convocation. — Neuchâtel: Été 1951. - Cours de gymnastique. — Valais: U.P.V. — Pour augmenter la sécurité du piéton sur la route. — Assemblée annuelle du G.R.O.P.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE: Ernest Briod: *Souvenirs.* — Albert Cardinaux: *L'éducation au Canada.*

PARTIE CORPORATIVE

S.P.R. — COMITÉ CENTRAL

Séance du samedi 19 mai 1951 à Neuchâtel

Stages des maîtres suisses à l'étranger. Bien que l'époque choisie ne soit guère favorable, et grâce aux louables efforts de Pulver, 6 ou 7 de nos collègues seront accueillis cet été en Suisse romande.

Réforme de l'« Educateur ». Chabloz présente un numéro-type de ce que pourrait devenir notre journal. Citons parmi les innovations prévues: format double de l'ancien, caractères typographiques plus lisibles, plus variés, partie pratique facilement détachable, les matières, classées par degrés, pouvant être classées aisément. Le prix de l'abonnement sera naturellement quelque peu majoré; mais l'imprimeur nous avise que, de toutes façons, nous devons supporter dès le 1er juillet l'augmentation du prix du papier. Le moment paraît donc bien choisi pour rendre le journal plus vivant, plus agréable à lire. Un numéro d'essai est prévu pour le début de septembre. Chacun pourra s'exprimer dans les sections, et les délégués, convoqués à la fin du mois, décideront en connaissance de cause de la forme nouvelle à donner à l'« Educateur ».

F.I.A.I. Michel parle d'une nouvelle enquête que l'U.N.E.S.C.O. confie à la F.I.A.I.: « Les droits de l'homme dans l'enseignement. » Les sections cantonales désigneront des rapporteurs dont les travaux seront à la base du rapport général de la Suisse romande. Une autre question est aussi à l'ordre du jour: l'éducation des adultes.

Le congrès de **Sèvres** s'occupera de l'enseignement de l'histoire. Nous espérons y déléguer un de nos collègues genevois. Le XXe Congrès de la F.I.A.I. aura lieu à fin juillet à **Hyères**. Le président Delay et Aubert y représenteront la S.P.R. Pulver qui a si bien su nous renseigner l'an dernier sur les travaux de Boldern assistera aux réunions de **St-Légier** au début d'octobre. Les sections cantonales y délégueront aussi un représentant.

Divers. Le président fait part de la volumineuse correspondance reçue. Pulver veut bien continuer à se charger des échanges avec les collègues confédérés.

A. A.

QUESTIONS INTERNATIONALES

Dans sa dernière séance, le Comité central de la S.P.R. a entendu le Secrétaire général de la F.I.A.I. exposer les problèmes qui retiennent actuellement l'attention des fédérations internationales.

Le XXe Congrès international de la F.I.A.I. se tiendra à Hyères du 29 juillet au 4 août. Il coïncidera avec le XXIIe congrès international de l'Enseignement secondaire. Il est organisé par le Syndicat national de l'Enseignement secondaire et le Syndicat national des Instituteurs et Institutrices de l'Union française.

Trois problèmes importants sont à l'ordre du jour :

1. Affiliation de la F.I.A.I. à la Confédération mondiale des organisations de la profession enseignante.

2. Comment organiser la classe et l'école en vue de préparer l'enfant à la pratique des Droits de l'homme tels qu'ils sont exprimés dans la Déclaration universelle ?

3. Relations entre l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire :

- Evolution depuis 1900,
- Situation actuelle,
- Perspectives d'avenir.

D'aucuns s'étonneront peut-être d'entendre parler de la fondation d'une « Confédération mondiale des organisations de la profession enseignante » dans la période de tension internationale que nous vivons. N'oublions pas qu'il appartient aux hommes et aux femmes qui font profession d'enseigner la jeunesse d'affirmer leur espoir en un avenir meilleur non seulement dans des discours, mais dans des actes de solidarité internationale.

Nous tiendrons les membres de la S.P.R. au courant du résultat des délibérations du congrès d'Hyères.

G. Delay.

AUX PRESIDENTS DES SECTIONS CANTONALES

L'UNESCO vient de confier aux Fédérations internationales d'enseignants l'étude d'une importante question :

Les droits de l'homme dans l'enseignement.

La F.I.A.I. est chargée de mener l'enquête et d'établir le rapport dans son champ d'activité propre : l'enseignement primaire et complémentaire.

Elle a établi tout un questionnaire susceptible de fournir les éléments principaux du problème.

Les sections cantonales de la S.P.R. sont invitées à constituer des commissions cantonales pour l'étude de la question et l'établissement d'un rapport à envoyer avant le 1er novembre.

Les comités de sections voudront bien nous faire connaître la composition des commissions chargées de cette mission et nous leur ferons parvenir la documentation nécessaire.

G. Delay, président S.P.R.

VAUD

MERCI, MARRAINE !

Il est temps de vous parler du résultat de la collecte organisée lors de l'Assemblée générale du 28 janvier 1951 pour l'achat d'une caméra-fix destinée à l'Ecole Pestalozzi (Echichens).

La somme recueillie a dépassé tous les espoirs, puisqu'elle se monte

à 201 fr. 01. Elle a permis d'acheter non seulement l'appareil, mais encore 17 films choisis par nos collègues de l'Etablissement. Par votre geste généreux, les élèves de l'Ecole ont le sentiment d'être compris, aidés et aimés. Ils vous disent du fond du cœur : Merci, Mairaine !

M. C.

POSTES AU CONCOURS

Délai 6 juin :

Instituteur primaire : Vich. Entrée en fonctions, 1er novembre 1951.

Délai 13 juin :

Instituteur primaire : Yverdon. Indemnité spéciale de logement, 400 fr., plus 100 fr. par enfant, maximum 700 fr.

Institutrices primaires : Yverdon (plusieurs postes). Indemnité spéciale de logement, 200 fr.

La Tour-de-Peilz. Indemnité de résidence 200 fr. Renseignements auprès du Directeur des écoles.

Maîtresse de travaux à l'aiguille : Cossonay. Entrée en fonctions, 27 août.

COMMUNIQUÉ

Sous les auspices du « **Mouvement féminin du 8 mars** », une

GRANDE MATINÉE ENFANTINE

aura lieu le **samedi 2 juin**, de 14 h. 30 à 18 h., sur les terrasses du Casino de Montbenon, à Lausanne. — Rondes, chansons, Théâtre du Vray Guignol, cinéma et grand lâcher du Ballon de la Paix.

En outre, du **2 au 7 juin**,

EXPOSITION DE LITTÉRATURE ENFANTINE

(Ecolier romand, Caravelle, OSL, Bibliothèque enfantine, etc.)

Exposition de dessins d'enfants avec concours et **présentation d'un Atelier des loisirs**. (Entrée libre de 16 à 18 h.)

GENÈVE

RAPPEL S. G. T. M.

Visite du Jardin botanique, mercredi 6 juin, 17 heures, entrée principale (Route suisse).

Loutan.

U. I. G. - MESSIEURS

Les membres de la section sont convoqués en

Assemblée générale ordinaire

le **mercredi 6 juin 1951**, à 17 heures, **Ecole de Malagnou**, rue Ferdinand-Hodler (salle de l'épidiascope).

Ordre du jour :

1. Procès-verbal de la dernière assemblée.
2. Communications du Comité.
3. **La Chanson populaire et son harmonisation**, causerie-audition par M. Jean Delor.
4. Propositions individuelles.

Le Comité.

NEUCHÂTEL**ÉTÉ 1951. COURS DE GYMNASTIQUE**

Le Département de l'instruction publique, en collaboration avec l'Association cantonale neuchâteloise des maîtres d'éducation physique, organise, dans la région de Macolin, du 16 au 19 juillet 1951, un cours de gymnastique en pleine nature, avec excursions, jeux divers, natation, visite des installations de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport. Ce cours, d'un genre nouveau est à la portée de tous, dames et messieurs, membres du corps enseignant de la ville, des villages et de la campagne et vous est spécialement recommandé.

Indemnités : 4 indemnités de jour de 8 fr. 50 ; 3 indemnités de nuit de 5 fr., plus frais de voyage.

Inscriptions : Elles doivent être adressées au Département de l'instruction publique, sans tarder.

La Commission technique.

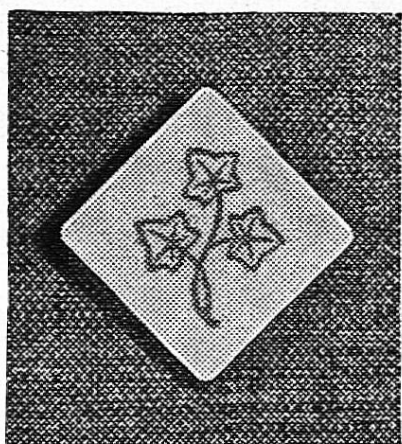
VALAIS**U. P. V.**

Le 17 mai, le corps enseignant protestant du Valais a tenu à Montana son assemblée ordinaire du printemps, sous la présidence de M. P. Bernel, instituteur à Sierre.

La séance administrative a été alimentée par la question toujours broussailleuse des salaires qui, dans les postes de Montana, Sion, Saxon et Martigny, restent trop inférieurs à ceux des autres cantons romands. Les démarches actuelles, méthodiquement conduites nous font espérer un proche et heureux dénouement, et par conséquent plus de stabilité dans le corps enseignant.

M. Wust, titulaire de la classe supérieure de langue allemande à Sierre, a tenu ses collègues en haleine par ses souvenirs de planteur et de colon à Sumatra, puis un pique-nique paternel — en classe — et une promenade, permirent les longs et fructueux entretiens qui sont une des grandes richesses de ces journées.

P. B.

POUR AUGMENTER LA SÉCURITÉ DU PIÉTON SUR LA ROUTE

Dans sa dernière séance, le Comité de la S.P.R. a examiné une demande de « L'Office central d'aide aux réfugiés » qui se propose de faire vendre un insigne muni d'un vernis réfléchissant. Cet insigne devient phosphorescent quand il est frappé par un rayon lumineux. De nuit, il est donc susceptible de signaler la présence d'un piéton sur la route. On recommande de le porter sur le côté droit du corps et de circuler à gauche.

L'Automobile Club, le Touring Club, la Fédération routière suisse appuient fortement le mouvement lancé par l'Office central suisse d'aide aux réfugiés. Les directions

de police de plusieurs cantons et villes romandes recommandent aussi chaudement cette initiative.

Estimant que la collaboration des écoliers doit être réservée aux œuvres en faveur de l'enfance d'âge scolaire, le Comité S.P.R. n'a pas voulu accepter d'organiser la vente, mais il se fait un devoir de signaler aux éducateurs ce moyen si simple d'augmenter la sécurité du piéton et les invite à engager leurs amis et leurs élèves à réserver un accueil sympathique à l'insigne de l'Office d'aide aux réfugiés.

G. Delay.

ASSEMBLÉE ANNUELLE DU G.R.O.P.

Le samedi 5 mai, dans l'accueillante cité d'Yverdon, qui avait malgré la saison, su faire un brin de toilette printanière, le « Groupe romand des orienteurs professionnels » (GROP) a tenu son assemblée annuelle sous la présidence de M. Schwar, directeur de l'Office cantonal d'O. P. vaudois.

Le rapport présidentiel a exposé la genèse de la création du GROP, le travail qui a été accompli au cours de cette première année d'activité (articles de journaux, communiqués à la presse, cours romand à Chexbres en 1950, etc.) et a souligné le fait réjouissant que le GROP compte actuellement 47 membres se répartissant de la façon suivante entre les cantons romands :

Vaud : 28	Neuchâtel : 6	Fribourg : 4	Jura bernois : 4
Valais : 3	Genève : 1	Tessin : 1	

Le rapport de caisse, présenté par M. Rey (Clarens) fut adopté, puis l'on discuta surtout du 2e cours romand qui aura lieu en juillet 1951. On y étudiera plus particulièrement les métiers du bois et du fer, et l'on visitera des usines ad hoc sous la direction des conférenciers. Les dates prévues sont du 16 au 21 juillet, les Neuchâtelois n'entrant en vacances que le 14 juillet et les Valaisans ayant un séminaire la semaine précédente. C'est à l'Hôtel Bellevue, à Glion sur Montreux, que se dérouleront les diverses manifestations du cours.

En dernier lieu, M. Tschumi, chef du personnel aux Ateliers d'Yverdon, fit avec un sens remarquable des réalités, une conférence où il expliqua en quoi consistent les examens d'admission comme apprenti mécanicien CFF. Se basant sur les expériences réalisées ces dernières années, M. Tschumi montra que ces examens sont vraiment probants, puisqu'il y a peu de jeunes gens admis comme apprentis qui ne donnent satisfaction par la suite. Une visite commentée des ateliers CFF suivit l'exposé du conférencier et la journée se termina dans l'excellent esprit qui ne cessa d'y régner.

H. Parel.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

SOUVENIRS

C'était en 1913. Ernest Savary, Alexis Porchet, Jules Cordey et le soussigné formaient alors le Bureau du Comité central de la S.P.R. Ils avaient la mission de préparer pour l'année suivante le 19e congrès de notre société, qui devait être précédé de deux grandes journées de conférences destinées à marquer le cinquantenaire d'existence de la fédération romande. Dans leur idée, celles-ci devaient préciser le tournant pédagogique dont on constatait alors les premiers symptômes. L'Institut Rousseau venait d'être créé : il fallait donner à son fondateur Edouard Claparède l'occasion de s'adresser au corps enseignant romand et de lui présenter l'œuvre à laquelle il aspirait. A Bruxelles, le Dr Decroly ouvrait des voies nouvelles à l'éducation des anormaux ; on l'appellerait à nous en exposer les buts et les moyens. Maurice Millioud, professeur de philosophie à l'Université de Lausanne, y avait établi des contacts entre les trois ordres d'enseignement ; il serait appelé à en parler sous le titre : « Questions actuelles ». On discutait beaucoup alors chez nos Confédérés alémaniques d'« Arbeitsschule » ; Eugène Frey, professeur aux Ecoles normales, accepterait de traiter du « principe du travail dans l'enseignement », et ce fut le départ du mouvement qui prit chez nous le nom d'« école active ».

Ce programme fut accompli à la lettre, les 15 et 16 juillet 1914, journées précédant le Congrès proprement dit. On avait attendu 200 auditeurs aux conférences ; il en vint 500, et le Congrès lui-même réunir 1000 participants à Saint-François. Nous laissons à nos lecteurs le soin d'apprécier l'influence de ces journées sur l'école romande ; à 37 ans d'intervalle et avec le souvenir récent du Congrès de 1950, ils ont tous les éléments voulus pour juger des effets lointains de celui de 1914.

En 1915, la direction de la Romande passait à Neuchâtel ; Jules Cordey restait à la brèche comme caissier-gérant ; à sa démission à fin 1918, il y fut remplacé par Ernest Visinand. L'auteur de ces souvenirs succéda à François Guex, fatigué et malade, à fin 1916.

Les organisateurs du Congrès de 1914 avaient fixé leur central au restaurant de la Cloche. C'est là que, dès 1913 et pendant les mois précédant les grandes journées, ils avaient établi un « stamm » qui subsista longtemps après que le travail fut terminé. Des amis qui avaient pris part à la besogne des commissions se joignirent à eux, et c'est ainsi que, jusqu'à 1930 environ, on voyait, le samedi de 5 à 7, à la table consacrée, 6 à 10 pédagogues en rupture de ban s'ébattre en une conversation animée dont le sujet n'avait le plus souvent rien de pédagogique. Quand les rires fusaient, on pouvait être sûr que Jules Cordey avait lâché un bon mot ou conté une histoire en ce patois vaudois que tous comprenaient. Si quelque autre assistant avait sorti un mot drôle ou une anecdote plaisante, on le voyait tirer de sa poche un minuscule carnet et y jeter de brèves notes. Il n'était pas rare alors de trouver l'histoire arrangée à la sauce Marc à Louis dans le « Conteur » ou le

« Feuille d'Avis de Lausanne ». La Fontaine ne disait-il pas : « Je prends mon bien où je le trouve ! »

Une fois l'an, en décembre, les habitués du rendez-vous s'accordaient le luxe d'un repas en commun avec leurs épouses ; au dessert, l'histoire en patois que nous savions avoir été préparée par Jules Cordey pour la circonstance, était le clou de la soirée. C'est là que nous eûmes la primeur de quelques-uns des meilleurs morceaux du recueil « Por la Veillâ » offert à son auteur par le Département de l'Instruction publique à l'occasion de son 80^e anniversaire ; ce furent entre autres : « Lo budget à Breinnon », « Noûtra brâva vîlhie serveinta », « Lo Taleint », et surtout « Lo pe vîlhio maryâdzo de la Terra ».

Dein clli teimps quie, Adam viquessâi tot solet.
Son père, lo bon Dieu, n'avai que clli valet
Et l'âi avâi baillî à gardâ lè baragne
Dâo biau « Jardin d'Eden », on courti de campagne
Iô tot châotave fro sein jamais fochèra,
Sein beta dâo fèmé et sein rein sulfatâ :
Dâi truffie, dâo porrâ, dhî sorte de salarda,
Dâo tserfouliet fresî, tant qu'à de la cougnarda
Qu'Adam amâve tant ein fère on bon fricot.
L'avâi, vo vâide bin, tot à rebouille-mor...

Pour ceux qui l'ont entendue dans la bouche de Marc à Louis, cette pièce est restée inoubliable pour son humour, sa sensibilité, son rythme et sa rime, et, osons-nous dire, son respect d'un mythe sacré ramené à l'échelle intellectuelle d'un petit peuple paysan.

Or cette bouche vient de se fermer pour toujours. Sans bruit, sans déranger personne, sauf sa fidèle compagne de soixante années d'union conjugale, qui s'inquiétait d'un peu d'agitation, il s'est endormi en lui disant doucement : « Adieu ». Avec lui s'en va le dernier authentique patoisan vaudois. Et c'est le dernier survivant des deux Bureaux romands qui, le cœur serré, prend congé de lui par ces lignes. Ils sont tous partis : François Guex, Ernest Savary, Alexis Porchet, Fritz Hoffmann, Werner Brandt, Vital Huguenin, Ernest Visinand, et maintenant Jules Cordey.

Avec lui s'en va un homme d'une nature exceptionnellement riche, que sa modestie ne laissait deviner qu'à ceux qui le connaissaient de très près. Ses dons intellectuels, cultivés dans le silence du cabinet, sa mémoire merveilleuse qui avait emmagasiné avec une égale maîtrise faits, nombres et vers classiques, ce don d'humour qui ne nuisait en rien à de solides convictions chrétiennes mises à l'épreuve de la vie, et surtout un calme, une égalité d'humeur, une douce urbanité, un naturel, une absence de toute pose, une fidélité au devoir et à ses amitiés, tout cela lui donnait une place à part dans nos cœurs.

Ces lignes ne prétendent être ni un article pédagogique ni un article nécrologique. Elles sont d'abord l'évocation d'une époque passée, puis un témoignage d'ami envers un homme à qui tous les lecteurs de

l'« Educateur », anciens et actuels, doivent beaucoup. Comme il le dit de la bonne vieille servante :

Du cein l'a passâ bin dâi z'an.
La vya l'è fête de misère,
Quauque bounheu...

Nous sommes heureux de penser que la vie a dispensé à notre ami plus de bonheurs qu'« misères ».

Ernest Briod.

L'EDUCATION AU CANADA

Facteurs extra-scolaires

Avant de caractériser à grands traits le... ou les systèmes scolaires canadiens, il me paraît nécessaire d'indiquer quelques autres facteurs de l'éducation dans ce vaste pays : ils y jouent un rôle plus grand que dans le Vieux-Monde, du fait même que l'école y est certainement moins développée (je parle surtout du Nord, où j'ai vu de nombreuses familles de colons suisses).

L'immensité du pays donne à tout jugement une « échelle », elle écarte l'étroitesse d'esprit et oblige les enfants à se développer plus rapidement. J'ai vu un garçonnet de quatre ans faire, en une journée, le voyage d'Ottawa (cinq cent cinquante kilomètres !) sur le pont de la camionnette de son père : pas question de grogner, de se faire dorloter ! Il a vu se dérouler des étendues incommensurables de forêts, puis, à perte de vue, des champs de céréales, il a traversé des régions minières ou industrielles... en a-t-il posé des questions ? Ensuite, il a vu la ville, toute une population qui, silencieusement, rendait les honneurs à un grand homme d'Etat : Mackenzie-King... Le trafic intense des rues principales n'a pas eu l'air de l'étonner...

L'enfant entend parler d'un cousin qui a dû partir pour l'Alberta, trois mille kilomètres plus loin !... Pour faire la provision de fruits, il faudra une expédition là-bas, sur les bords des grands lacs, non loin du Niagara...

L'énergie du jeune Canadien, sa ténacité, sa patience aussi, seront à l'échelle de ce grand pays.

* * *

Si le « cousin » a dû partir pour l'Alberta, si toute la petite colonie a dû se déplacer un jour du Manitoba à l'Ontario, c'est la conséquence d'une certaine **instabilité de l'emploi**. Le jeune Canadien voit son grand frère, actif bûcheron, se trouver brusquement sans travail ; il le voit s'adapter : devenir manœuvre dans une grande scierie (c'est encore la même branche), mais bientôt il faudra chercher une occupation toute différente : conducteur de camion sur le chantier de construction d'une route... puis ouvrier de fabrique, très loin, à Toronto ou à Oshawa.

Par moments, on gagne gros : 1 1/2 à 2 dollars de l'heure (40 à 50 francs de notre monnaie par jour) ; d'autres fois, il faudra chercher longuement un « job » moins rétribué.

Les crises économiques sont plus fréquentes et plus marquées qu'au « vieux pays » : la plupart des Suisses que nous avons vus là-bas ont connu l'amertume de la misère... Des enfants qui ont dû courir nu-pieds sur le sol gelé pour aller à l'école, sont vaccinés définitivement, à la fois contre la paresse, le laisser-aller, et contre la vanité des petits soucis !

* * *

La famille a sauvegardé là-bas sa place d'honneur dans l'éducation. Il faut dire que l'éloignement considérable des fermes rend impossible l'éparpillement des parents et des enfants dans de multiples sociétés ! On ne sent pas au Canada cette opposition entre les générations dont tant de familles souffrent chez nous. Cela provient incontestablement du fait que, dans ce peuple jeune, toujours à l'affût d'un développement d'une évolution favorable et de ses affaires et de son genre de vie, la mentalité des parents est plus près de celle de la génération montante ; il n'y a pas là-bas cette attitude d'adultes « arrivés », bien assis dans leur situation, désireux surtout de la conserver, et qui considèrent trop souvent les enfants et la jeunesse comme un élément de perturbation.

Il me semble même — je sais bien qu'on nous y traitait de « vieilles gens, du vieux pays, aux vieilles idées » — qu'on y va un peu loin dans la considération accordée aux enfants : on demande l'avis des petits à propos de tout, nourriture, vêtements, voyages, travaux à entreprendre... Les enfants y prennent une assurance qui vire bientôt en désinvolture et en outrecuidance ! Mais au moins, il n'y a pas de refoulements, pas de ces jeunes qui se croient incompris et qui traversent la vie en rongant leur frein, l'âme pleine de rancœur !

Très jeune, souvent dès l'âge de seize ou dix-sept ans, le jeune homme peut prendre l'auto familiale, le samedi soir, et aller chercher sa bonne amie pour passer avec elle une très longue soirée dans la petite ville la plus proche... On se marie très jeune, là-bas, et on se contente de très peu de confort : une petite maison montée de ses propres mains, avec l'aide de parents, d'amis, de voisins experts en cet art ; un mobilier des plus restreints : un lit, une table, quelques escabeaux... pas d'eau sur l'évier : on creuse un puits le plus près possible de « ma cabane au Canada », cabane qu'on agrandira au fur et à mesure que les moyens financiers le permettront et que la famille se développera... L'enfant s'attache à cette maison qui grandit avec lui et pour lui.

* * *

Mais **la Nature**, elle aussi, marque profondément le jeune Canadien du Nord, à tel point que, s'il doit se louer en ville pour un travail quelconque, il saisit toutes les occasions pour y revenir, dût-il parcourir pour cela des centaines de milles.

Chez nous, l'homme a terminé l'asservissement des autres êtres vivants : le misérable gibier qui dépérit dans nos forêts nourrit à son égard une crainte compréhensible et justifiée ; aucune espèce sauvage

(à part quelques insectes nuisibles) ne joue plus un rôle économique appréciable. Là-bas, certes, les animaux craignent aussi l'homme, qui ne met pas longtemps à faire connaître ses instincts sanguinaires : les ours sont prudents, les loups, encore assez nombreux, ont transformé leur tactique et ne poursuivent plus en bandes les troupeaux de cerfs : ils savent que, sitôt une horde signalée, une battue est organisée, mais ils savent maintenant mener une campagne moins spectaculaire : ils lancent des rabatteurs qui obligent le gibier à se replier sur un défilé où les tueurs les attendent.

A côté de ces « bêtes farouches », il y a des espèces qui vivent en colonies et qui sont une leçon de choses constante pour les jeunes Canadiens : un seul exemple, **le castor** : l'art de construire ses digues et ses huttes... la vie en famille... toutes les précautions prises pour protéger ses petits contre leurs ennemis (loutres, en particulier ; ruses de ces dernières pour arriver à leurs fins)... provisions considérables et admirablement rangées en vue de l'hiver... effort « surhumain » accompli au printemps pour se ronger un passage dans la glace épaisse (que le castor tache du sang de ses gencives blessées) afin de procurer à sa famille de la nourriture fraîche, plus saine... Tout cela est déjà éducatif pour l'enfant à qui on le fait observer. Mais il y a bien plus : le castor joue un rôle économique considérable dans les régions où il est encore établi. En montant ses barrages, il ne constitue pas seulement des lacs artificiels, mais, sur de grandes distances, dans ce pays assez plat, il fait élever le niveau de la nappe d'eau souterraine, et les forêts en tirent un grand avantage ; d'autre part, dans le lac lui-même, les anciens arbres, buissons, végétaux de tous genres, périssent asphyxiés ; en conséquence, quand la colonie, une fois épuisée les réserves de la contrée en bouleaux et en trembles, va s'établir ailleurs, quand la digue n'est plus entretenue et s'effrite, l'homme trouve toute une surface très riche en humus et déjà en bonne partie défrichée : de jeunes Canadiens ont bien su nous montrer telle prairie, la plus fertile de leur domaine, qui était un legs des castors !

Ce qui impressionne le plus, c'est tout ce que la nature **donne**. Chez nous, la culture a été tellement développée que l'homme croit récolter « le fruit de son labeur », là-bas (toujours dans le Nord), dans les périodes de crise, où le travail est rare et peu payé, la nature fournit presque **tout** : des fruits et baies sauvages de nombreuses espèces et en grande quantité... le sucre même, pour les conserver : avant que la nature ne paraisse s'éveiller, alors que le sol est encore recouvert d'une épaisse couche de neige, sitôt que le soleil de la fin de février ou du début de mars frappe la ramure des grands érables, il n'y a qu'à percer les troncs, pour recueillir des décalitres de sève sucrée (sève montante, pourtant, botanistes amateurs, complétez vos notions !) Il n'y a qu'à la faire concentrer : le bois ne coûte rien... que la peine de le ramasser et on obtient ce « meapel sirup » (qu'on peut acheter même dans nos grandes épiceries), ou, en poussant la concentration, du sucre d'érable au léger goût de cassonade.

Les troupes de petites vaches très résistantes savent trouver elles-mêmes leur nourriture la plus grande partie de l'année (sitôt que le soleil dégage quelques pentes au printemps, et jusque dans l'arrière-automne).

L'enfant aime cette nature, la craint aussi, à cause de l'ampleur de ses manifestations : mystère et magnificence des aurores boréales, tragique des tempêtes violentes et dévastatrices, désastres causés par le gel... Il comprend la nécessité de faire des provisions, de tirer parti de tout.

Avant d'aller à l'école, le petit Canadien a ainsi, plus que chez nous, subi l'influence de la famille et surtout de la nature. Ses sens sont plus développés, et il a une plus juste notion de la position de l'homme : « roseau, le plus faible de la nature »... pas tellement « roseau pensant », comme le jugeait Pascal, plutôt — selon son bonhomme de contemporain — roseau capable de s'adapter, de « plier sans rompre » dans les remous de la conjoncture, mais aussi de se redresser... et de s'agiter (sans fièvre, du reste), pour sauvegarder sa place au soleil !

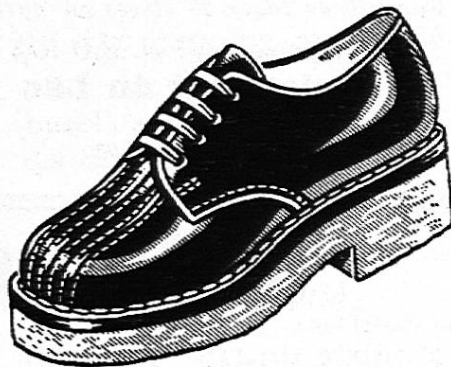
Albert Cardinaux.

Demandez notre modèle EDOUARD

*En rindbox brun, épaisse semelle crêpe
une chaussure d'enfants très robuste*

27/29	30/35	36/39
21.80	24.80	28.80

CHAUSSURES
A L'ÉTOILE
ED. NICOLE S.A.



La bonne adresse pour votre ameublement

**Choix de 100 mobiliers neufs
du simple au luxe**

**MAURICE MARSCHALL, DIRECTEUR
LAUSANNE**

*au bout du trottoir Métropole B meubles
occasion provenant des échanges, à bon
compte. Exposition séparée. Magasin, route
de Genève 19.*



Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

Château d'Oron

FORTERESSE DU XIII^e SIÈCLE

Musée vaudois des sapeurs-pompiers

Vue sur les Alpes. Cour ombragée. Meurtrières, souterrains, prisons, corps de garde, salle des chevaliers avec splendide bibliothèque. Armes anciennes. Grande salle pour sociétés. Prix spéciaux pour écoles.

Tél. 9 42 22

Kandersteg
1200 m.

Le but de promenade nouvellement ouvert aux
écoles et sociétés

la région de la Gemmi

accessible avec le nouveau **TÉLÉFÉRIQUE**. Ouverture en juin. En 6 minutes à la station sur la montagne à 1840 m. Renseignements par téléphone (033) 8.20.78 ou par l'Office du Tourisme (033) 8.20.20.

Maîtresses et Maîtres d'écoles de Suisse Romande

*Dans vos projets de courses, n'oubliez
pas la belle région de*

Bretaye et du Chamossaire

Course facile pour enfants de 7 à 12 ans

*Potage, café au lait, chocolat
et toutes boissons froides*

Facilité de loger 20 élèves en dortoir

Se recommande: H. SAVIOZ

**Restaurant du Lac
Bretaye s/Ollon (Vaud)**

Tél. (025) 3 21 92



*Le secret du Chef
achetez des pâtes*

La Timbale

G. BESSON & Co
YVERDON & FRIBOURG

CROQUIS DE BIOLOGIE

en cartables :

LE CORPS HUMAIN ZOOLOGIE BOTANIQUE

Fr. 6.—

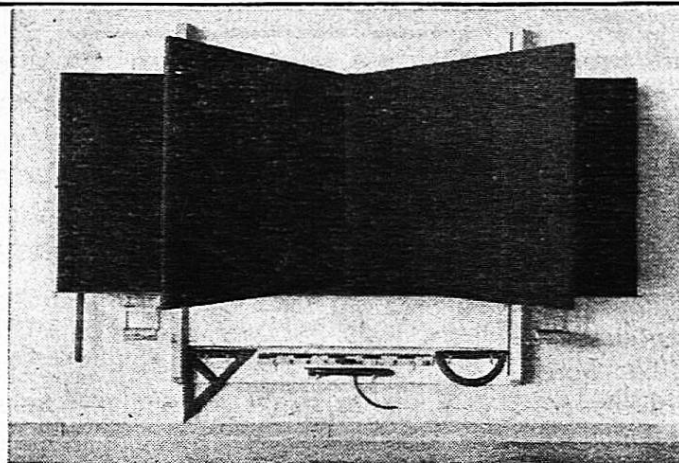
Fr. 5.—

Fr. 4.—

en feuilles détachées 10 à 5 cent.

F. FISCHER ZURICH

Turnerstr. 14



Hunziker Söhne

THALWIL

Tél. 051.92.09.13

La fabrique suisse de meubles d'école

(fondée en 1880)

vous livre des **tableaux noirs**,
tables d'écoliers

à des conditions avantageuses

Demandez nos offres

COLLÈGE CLASSIQUE CANTONAL

7, avenue de Béthusy, Lausanne

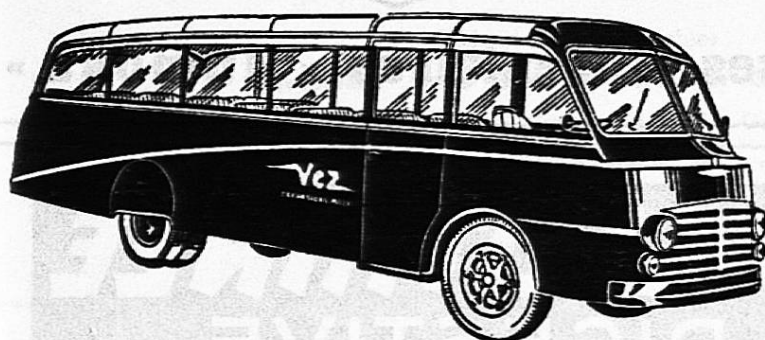
Tél. 22 43 21

Examens d'admission

Les examens d'admission pour l'année scolaire 1951-1952 sont fixés du mercredi 20 au vendredi 29 juin, à 7 h., pour les classes de Ie, IIe et IIIe ; du jeudi 28 au samedi 30 juin, à 8 h., pour les classes de IVe et Ve ; les vendredi 29 (écrit) et samedi 30 juin (oral), à 8 h., pour la classe de VIe.

Age requis pour l'entrée en VIe : 10 ans révolus au 31 décembre 1951.

Inscriptions jusqu'au 15 juin pour les classes de Ie, IIe, IIIe, IV et Ve ; au 23 juin pour la classe de VIe. Prière de présenter l'acte de naissance ou le livret de famille, le livret scolaire, les certificats de vaccination contre la variole et la diphtérie.



CARS DE 27 ET 30 PLACES

Prix spéciaux
pour
écoles et instituts

VEZ & Fils
EXCURSIONS

PULLY

Tél. 28.25.02

Nationale Suisse
B e r n e

J. A. - Montreux

MUTUELLE
VAUDOISE ACCIDENTS

Assurance mutuelle vaudoise contre les accidents
L a u s a n n e

CONDITIONS DE FAVEUR AUX MEMBRES DE LA S.P.V.

Demandez conseils et renseignements à
P. Jaquier, inst., Route de Signy, Nyon



Projection

en salle claire
sans rideau ni
obscurcissement

avec



CAMERAFIX

FILMS FIXES : Editions Filmées - Editions Nouvelles - Alfred Carlier -
Editions du Berger - Maison de la Bonne Presse, etc., etc.
A partir de Fr. 2.50

Demandez prospectus et catalogues

Une adresse facile à retenir: **FILMS DE ROMANDIE - NEUCHÂTEL**

LES HUILLERIES DE MORGES S.A.

vous recommandent
leurs excellentes



Huiles et graisses alimentaires « Humosa »

HENNIEZ LITHINÉE
EAU DIGESTIVE

386
MONTREUX, 9 juin 1951

LXXXVII^e année — N° 22

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables

Educateur : André Chabloz, Lausanne, Clochetons 9

Bulletin : G. Willemin, Case postale 3, Genève-Cornavin

Administration, abonnements et annonces

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98

Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 10.50 ; Etranger Fr. 14.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

Toute une région facilement accessible

GRACE AUX CHEMINS DE FER

AIGLE-LEYSIN

et

AIGLE-SÉPEY-DIABLERETS

Quatre lacs alpins

De nombreux buts de courses

Belle flore alpine

Quelques suggestions

Aigle - Leysin - **Lac d'Aï**

Aigle - Leysin - Pierre du Moëllé - Le Sépey

Le Sépey - Col des Mosses - **Lac Lioson**

Les Echenards - La Forclaz - **Lac des Chavonnes**

Les Diablerets - **Lac Retaud** - Col du Pillon

Les Diablerets - Palette d'Isenau

Tarif spécial pour écoles

Parcours	1er degré jusqu'à 16 ans		2 ^{me} degré de 16 à 20 ans	
	S. C.	A. R.	S. C.	A. R.
Aigle C.F.F.				
Leysin-Village	1.10	1.65	1.60	2.45
Leysin-Feydey	1.25	1.90	1.90	2.85
Plambuit	— .70	— .95	1. —	1.45
Les Planches	1.10	1.55	1.65	2.40
Le Sépey	1.15	1.65	1.75	2.55
Les Echenards	1.35	1.95	2.05	2.95
Les Diablerets	1.70	2.45	2.55	3.70

Sur demande : TRAINS SPÉCIAUX — Aigle tél. 2 21 15 et 2 22 15

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

Grotte aux Fées

ST-MAURICE

Café-Restaurant

Emplacement idéal
pour pique-nique

Maurice Fournier,
tenancier

Visite instructive et intéressante d'une curiosité naturelle.

TARIF DES ENTRÉES. Pour écoles :

jusqu'à 30 élèves 30 ct. Plus de 30 élèves 20 ct.

Personnes accompagnantes 50 ct.

Personnel enseignant : entrée libre.

MONTEZ AU SALÈVE PAR LE TÉLÉFÉRIQUE (Alt. 1200 m.)

Vue splendide sur les Alpes, le Jura, Genève et le Léman.

Gare de départ : LE PAS DE L'ÉCHELLE (Hte Savoie) au terminus du tram No 6 Genève-Veyrier.

Prix spéciaux pour les courses scolaires.

Pour tous renseignements : Ecrire Téléférique du Salève Le Pas de l'Echelle (Hte Savoie) Téléphone 358 Annemasse.

Lac Léman

Buts de promenades nombreux et variés. Les bateaux de la **Compagnie Générale de Navigation** délivrent les **billets collectifs** sans demande préalable. Abonnements kilométriques. **Abonnements de vacances.** (7 jours ouvrables) depuis **Fr. 24.—**

Pour tous renseignements, s'adresser à la **DIRECTION A OUCHY-LAUSANNE**, tél. 26 35 35 ou au **BUREAU DE LA COMPAGNIE A GENÈVE**, Jardin-Anglais, tél. 4 46 09

Rabais pour écoles et sociétés

sur le

Téléférique Riddes-Isérables (Valais)

Au corps enseignant

Un joli but pour votre course d'école

LE LAC DE BRET

Site idéal

au pied de la Tour de Gourze

RESTAURANT du LAC

Arrangements pour les classes

*Toutes consommations pour écoliers
aux prix les plus modérés*

*Potage légumes excellent, 50 ct.
à volonté*

*Menus pour accompagnants au
meilleur compte*

*Le tenancier **Henri Wirz**: tout à
votre service. Téléphone 5 81 26.*

Hôtel Refuge DENT de LYS

Les Paccots

sur Châtel-St-Denis

*Endroit idéal pour courses
d'écoles*

Jardin pique-nique

PRIX SPÉCIAUX Tél. 5 90 93

DENT-DE-VAULION

(1487 m.)

*Route carrossable, accessible
aux autocars jusqu'au*

Chalet-Restaurant

(à 5 min. du sommet)

*où maîtres et élèves trouveront
soupe, boissons et souvenirs à
prix modérés.*

Tél. (021) 8 49 36

DEVAUD

CABANE-RESTAURANT

BARBERINE

sur Châtelard (Valais)

Tél. 6.71.44

Lac de Barberine, ravissant but d'excursions
pour écoles. Soupe, couche sur paille, café
au lait, Fr. 2.70 par élève. Arrangements
pour sociétés. Restauration, pension
prix modérés. Funiculaire, bateau à 10 min.
du barrage de Barberine.

Se recom. M. Ed. GROSS, Le Tretient

But idéal courses scolaires Chemin-Dessus s/Martigny

1150 m.

Forêt mélèzes — Flore variée.

*Accès: à pied, sur demande, cars
Martigny-Excursion dép. gare, tarif
école réduit, sans engagement.*

Hôtel Beau-Site. — Bazar
*Prix spéciaux sur menus cafés
thé - chocolat - potage, etc.*

Pellaud Frères, prop. Tél. (026) 6 15 62

Les tramways lausannois

JORAT

accordent des réductions importantes aux
écoles, sociétés et groupes, sur les lignes
de MONTHERON et du JORAT (lignes 20,
21, 22, 23). Belles forêts. Vue superbe.
Sites et promenades pittoresques. Rensei-
gnements à la direction. Tél. 24.84.41

MONTREUX

Hôtel Terminus Buffet de la Gare

Meilleur accueil

Belle terrasse

*Arrangements pour écoles
et sociétés*

Téléphone 6 25 63

H. VOCK, dir.